

# ÉCOLE D'ÉTÉ

## SESSION 2





## SESSION 2

Session de terrain  
Agonac, Dordogne Périgord  
du 14 au 26 juillet 2021



AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DORDOGNE - PÉRIGORD ET DE LA RÉGION NOUVELLE - AQUITAINE

## CONTACTS

### Coordination

Lucas Leclercq 06.38.52.52.20

Natacha Jouot 06.18.80.16.52

Agathe Plenizio 06.28.19.39.39

[association.ecole.ete@gmail.com](mailto:association.ecole.ete@gmail.com)

[Site internet de l'association](#)

[Page facebook](#)

# ÉCOLE D'ÉTÉ

EXPERIMENTATIONS

ARTISTIQUES

ET

COLLECTIVES

## 16-26 JUILLET

### AGONAC

# CRÉONS

# UN FILM

# ENSEMBLE

(ET AUTRES EXPÉRIENCES)

16 JUILLET  
À 18 H  
AU JARDIN  
DES BORDES  
SOIRÉE D'OUVERTURE :  
AUBERGE ESPAGNOLE/  
PRÉSENTATION  
DU PROGRAMME

17 JUILLET  
À 14H  
AU CLUB  
DE TENNIS  
CRÉONS UN FILM  
ENSEMBLE :  
ÉCHANGE D'IDÉES/  
LANCEMENT DES  
OPÉRATIONS



# “ CRÉONS UN FILM ENSEMBLE ! ”

Tel a été notre fil rouge cette année, notre ambition.  
Si nous avons choisi ce point de raliement plutôt qu'un autre, c'est pour toutes ces raisons que nous avons identifiées en aval :

“Le cinéma est, depuis les premières projections des frères Lumière, un art populaire, inscrit dans une culture commune. À la différence de l'art contemporain, il est bien plus facile pour tout un chacun de s'emparer des enjeux de la création d'un film.

C'est l'accessibilité du cinéma qui nous a séduit.es ; cette possibilité de se comprendre dans la création, malgré nos horizons différents.

Plus que de nous concentrer uniquement sur le résultat, nous souhaitons explorer le processus d'écriture du film. Notre première motivation est l'idée que le cinéma permet d'aborder et d'expérimenter des processus démocratiques dans sa réalisation.

Il est connu pour être l'un des arts avec la plus grande verticalité dans son organisation. Mais comme tout système hiérarchique, il peut être contourné et réinventé. Par le biais de cette écriture expérimentale, nous souhaitons rechercher, à notre échelle, d'autres façons de faire.

Une idée est chère à l'École d'été : l'apprentissage se fait par l'expérience. C'est de cette façon que nous souhaitons écrire ce film en commun ; en filmant.

Après une année de mise en arrêt, faire valoir l'action, l'urgence de faire, nous semble important, voire vital. La création, quand elle réengage l'acte de vivre ensemble, ne peut échapper à cette urgence. C'est pourquoi nous souhaitons que cette expérience assume de s'écrire avec l'intensité du présent. Choisir d'entremêler l'écriture d'un film, et sa réalisation, à l'intensité que représente une session de terrain, reflète notre désir de vivre pleinement ces instants tout en les revendiquant, par le film, comme la plus précieuse des choses à vivre.”

Ce texte là, nous l'avions écrit avant.

Avant que les membres du groupe de cette année ne se rencontrent, avant que nous sachions qui dans le village se joindrait à nous, avant de constater les ricochets de la crise sanitaire, et les replis sur soi qu'ils ont pu provoquer.

S'il y a un point sur lequel nous avons vu juste, c'est sur l'intensité du moment partagé. L'intensité est venue se loger dans chaque couche de l'expérience ; la densité des rapports humains, la quantité de travail à fournir, la qualité de présence et de disponibilité à offrir, la gestion émotionnelle.

Sur tout le reste, nous nous sommes trompé.es. Et une fois plus, nous avons été heureux et heureuse de nous tromper, d'être une fois encore dans l'incapacité totale de prévoir ce qui pourrait advenir.

Nous nous sommes trompé.es, car en effet, le cinéma n'est pas forcément plus accessible que l'art contemporain. Il l'est peut être lorsqu'il s'agit de le regarder, mais pas quand il s'agit de le créer.

Tenir une caméra requiert des savoir-faire, que l'auto-censure se charge de tenir à distance d'un grand nombre. Aussi, même si les images de soi pululent sur le web, il en est autrement lorsque l'on se retrouve devant (ou derrière) une caméra.

C'est face à cette pudeur que la vraie création a commencé.

C'est là que nous avons compris qu'il ne suffisait pas d'arriver avec une impulsion à offrir au commun pour que les choses se fassent. Il fallait avoir la délicatesse d'aller chercher chaque individualité là où elle était, de l'interpeller pour ses forces et ses savoir-faire. La première chose à créer ce sont des liens, un rapport de confiance, sans quoi rien ne peut advenir.

Alors pendant 12 jours nous avons, humblement, tissé des liens, parfois très éphémères, timides, ou encore colorés, joyeux et pérennes. Nous nous sommes servi.es de l'expérimentation artistique, et de la captation vidéo en particulier, comme d'un merveilleux prétexte pour faire exister des moments de rencontres et pour saisir ce que chacun et chacune avait à mettre en partage : témoignages de son histoire, récit du territoire, démarche de rénovation de sa maison, texte écrits durant toute une vie, désir profond de co-créer pour décloisonner sa perception...

Nous étions tous et toutes animé.es par des intérêts divers qui nous ont poussés vers le partage de cette expérience. Accepter que tous ces intérêts, artistiques ou non, ont une valeur et une raison d'être, a fait la richesse de cette session.

# LE PROGRAMME



## MERCREDI 14 JUILLET

- \_ Arrivée et rencontre entre les membres du groupe
- \_ Installation au club de tennis et organisation de la vie commune

## JEUDI 15 JUILLET

- \_ 9h Agora du groupe à la Truffière pour mettre en place l'organisation de la session autour du film
- \_ 11h tour du village et retrouvaille avec **Marc Neycenssas**

## VENDREDI 16 JUILLET

- \_ Annonce de l'ouverture de la session dans le village
- \_ 19h Auberge espagnole : soirée d'ouverture de la session et présentation du projet de film et du matériel

## SAMEDI 17 JUILLET

- \_ Permanence de l'artiste municipale, **Anne Moirier**, à la Mairie et la médiathèque
- \_ Installation de "Fragilities" dans la tente orange : rassemblement de mémoires collectives (un projet de **Fang** et **Denys**)
- \_ Agora du groupe pour mettre les idées de films en commun et décider comment filmer. Émergence d'idées autour d'une fiction et de captations documentaires
- \_ Constitution du programme de la semaine

## DIMANCHE 18 JUILLET

- \_ 7h stand de rencontre sur le vide grenier autour du projet de l'École d'Été  
-> Permanence de l'artiste municipale, **Anne Moirier**, à la buvette de la brocante
- \_ 21h premier dérushage en commun, sélection de plans

## LUNDI 19 JUILLET

- \_ 9h30 Agora-débat "Sommes-nous tous.tes des artistes ?" au bar La Truffière avec **Jacques Tallotte** et **Didier Thomasson**
- \_ Repas chez **Jean De Matha**, rencontre avec **Yves Malhory**; discussion sur son livre "Ma vie en EHPAD"
- \_ 14h "Rencontre ta maraîchère" avec **Claudine Beylot** à Cornille
- \_ 18h30 Yoga avec **Natacha** au Jardin des Bordes
- \_ Dérushage des plans du jour

## MARDI 20 JUILLET

- \_ 9h30 Proposition corporelle autour de la perception, par **Joffroy**, dans un champs
- \_ 10h Randonnée botanique et cueillette avec **Jean Claude Pargney**
- \_ 14h30 "C'est bien sympa mais j'en fais quoi ?" utilisation de la cueillette du matin : pesto d'oxalis avec **Jean Claude Pargney** et lecture d'extraits de textes de **Marie Claire Roussarie**
- \_ Tournage de plans dans le village avec **Audrey Mas**
- \_ 20h Atelier corps paysage

avec **Bruno Desert** sur le terrain de **Marie-Claire Roussarie**

- \_ Dérushage des plans du jour

## MERCREDI 21 JUILLET

- \_ 10h Atelier Furoshiki avec **Fang** : technique japonaise d'emballage au club de tennis
- \_ 18h30 Yoga avec **Natacha** au Jardin des bordes
- \_ 20h Invente ta danse avec **Joffroy** au club de tennis; expérience corporelle chorégraphiée
- \_ Dérushage des plans du jour

## JEUDI 22 JUILLET

- \_ 8h Rencontre avec **Alix Escande** dans sa maison; discussion sur la conservation de l'âme d'une maison
- \_ 10h Rencontre chez **Michel** et **Josette Chadeuil**; discussion sur la langue occitane et les chants traditionnels
- \_ 16h Initiation au jeu du quillou, sur l'initiative de **Bernadette Luquain** au jardin des Bordes
- \_ 20h Visionnage collectif et sélection des rushes par votes, au jardin des Bordes

## VENDREDI 23 JUILLET

- \_ Prise de plans supplémentaires
- \_ Agora : élaboration de groupe de montage par thématiques
- \_ Début du montage
- \_ Repas chez **Olivier Bernard** et **Cécilia Villard**

## SAMEDI 24 JUILLET

- \_ Montage vidéo en 4 groupes thématiques : corps-paysage, rituel, botanique et lieux vides.
- \_ Installation et scénographie au gymnase pour la journée de clôture, par **Fang** et **Denys**

## DIMANCHE 25 JUILLET

- \_ Journée de clôture : présentation des captations de la semaine au gymnase  
18h Agora de groupe ; expression de nos ressentis et retours sur la session  
20h Soirée clôture au club de tennis et karaoké

## LUNDI 26 JUILLET

- Rangement du camp  
Départ du groupe

# RETOUR EN IMAGES SUR LA SESSION 2021



*Le 16 juillet, notre troisième session débutât par une auberge espagnole. Elle allait nous permettre de retrouver les habitants d'Agonac et de récolter les initiatives et envies qui allaient venir structurer le programme tout au long de la semaine.*

ANNE MOIRIER  
—  
ARTISTE MUNICIPALE

Auto-proclamée  
Diplômée de l'Institut Art in context (Udk)

L'artiste municipal est un professionnel de la culture mis au service d'une collectivité et cultivant l'avancement d'une recherche artistique indépendante.

Quel que soit l'objet de votre demande, vous avez la possibilité de rencontrer votre artiste lors de permanence. Il recevra votre demande et vous proposera à cette occasion un diagnostic artistique. Chaque rencontre est prise en note et fait l'objet d'un rapport détaillé.

Votre artiste satisfait aux obligations définies par le RGPD et est à votre disposition pour toute information complémentaire

**Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)**

Votre artiste, recueille, dans le cadre de sa mission artistique vos données personnelles, des données de votre perception, votre sensibilité, votre imagination, vos opinions, vos pratiques, vos créations, etc., dans votre dossier, couvert par le secret professionnel.

Il peut être amené à partager vos données avec d'autres professionnels de la culture, avec votre consentement préalable sauf lorsque la rencontre est faite dans le cadre d'une action encadrée par une équipe artistique.

**La loi vous donne le droit :**

D'accéder aux informations figurant dans votre dossier. Sous certaines conditions, d'un droit de rectification, d'effacement de ces informations, ou du droit de vous opposer ou de limiter leur utilisation. Pour toute question relative à la protection de vos données ou pour exercer vos droits, vous pouvez vous adresser directement à votre artiste. En cas de difficultés, vous pouvez également saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) d'une réclamation.

Contact Artiste Municipale : 06 38 02 19 45  
ou le 3939 Allô Service Public

**Cette session, nous avons eu la visite d'une invitée de marque ; l'artiste Anne Moirier, qui s'est auto-proclamée artiste municipale. Lors de deux permanences le 17 et le 18 juillet, elle proposa un "diagnostic artistique" aux habitants de la commune.**



Date / lieu :

Objet de la demande :

Prénom :

Lieu(x) de vie :

1- Activités (sportives, manuelles, professionnelles, citoyennes etc.) :

2- Activités artistiques (pratiques, créations, découvertes, visites, lectures, écoutes, visionnages etc.) :

2- Activités artistiques (pratiques, créations, découvertes, visites, lectures, écoutes, visionnages etc.) :

3- Attentes/suggestions auprès de l'artiste municipale :

Nom :

Contact (mail/tel) :

Adresse :

Souhaitez-vous partager vos données à l'équipe de l'École d'été d'Agonac ?

Prénom mixte d'emprunt :

Signature :



**Ce 19 juillet nous eûmes la chance d'être invité.es chez Jean de Matha pour le déjeuner. Nous y rencontrâmes le très chaleureux Yves Malaurie. Ce fut une rencontre très forte pour tout le monde ! Il nous parla entre autre de son livre "Ma vie en EHPAD" et de son implication dans l'association "Créer", luttant contre les inégalités économiques et sociales.**



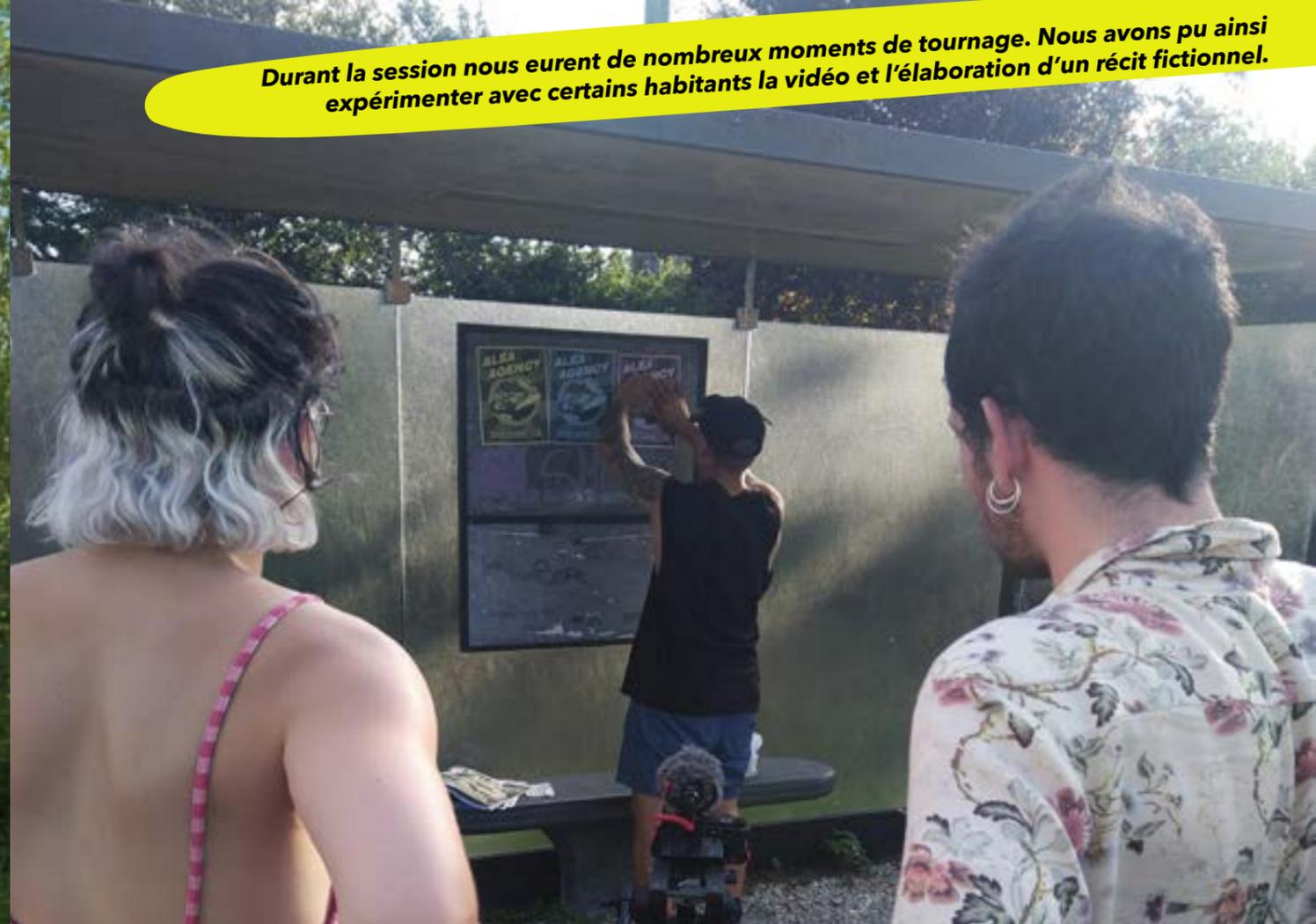
**Cette session eut pour particularité d'être très riche en débats. Celui du 19 juillet "Sommes-nous tous.tes des artistes ?" ouvrit le bal. De nombreux sujets furent abordés autour de cette question, notamment la place de l'artiste dans la société et ce qu'il peut lui apporter de par son statut si particulier.**



**Rendez vous incontournable de l'École d'Été : le cours de yoga de Natacha Jouot au jardin des Bordes. Les habitué.es se sont très vite mêlé.es aux participant.es désirants découvrir cette pratique. Le yoga, et plus globalement l'idée de prendre soin les uns des autres dans une relation corps esprit, est une valeur fondatrice pour l'École d'Été.**



**Le 20 juillet à 10 heures, nous nous sommes retrouvés pour notre traditionnelle "randonnée botanique et cueillette" proposée par Jean-Claude Pargney, parrain de l'École d'Été. Nous avons pu découvrir ou redécouvrir, des essences locales et leurs secrets : la fougère grand aigle, l'aubépine, le prunellier et bien d'autres. Cette approche botanique fut complétée par celle de Bruno Desert, plus paysagère, qui nous aida ainsi à mieux comprendre l'évolution de l'environnement dans lequel nous prenions part.**



**Durant la session nous eurent de nombreux moments de tournage. Nous avons pu ainsi expérimenter avec certains habitants la vidéo et l'élaboration d'un récit fictionnel.**



**Après la randonnée botanique du matin, il fut proposé une utilisation de la cueillette. Jean-Claude Pargney nous transmis une recette de pesto aux trèfles d'oxalis, pourpier, et noix. Cette succulente recette fut accompagnée de lecture d'extraits des textes de Marie-Claire Roussarie. Ce moment fort, témoigne de la nécessité de l'imprévu qui ont permis ce jour de lier marche, botanique, cuisine et écriture.**



**Dans la soirée du 20 Juillet, Bruno Desert accompagné de Joffroy Faure, proposa un atelier corps-paysage sur le terrain de l'Agonacoise et amie Marie-Claire Roussarie. Au travers de sa formation de paysagiste, Bruno nous permis d'interroger notre rapport au paysage par une session de danse improvisée, guidée par la perception de nos sens dans cet espace à ciel ouvert.**



Un des moments phares de cette session fut la proposition de Fang Dong autour du Furoshiki. Ce dernier est une technique de pliage et de nouage de tissus, pour emballer des objets et cadeaux afin de les protéger et les transporter. Durant deux heures, les mains emballèrent différents objets. Elles lièrent ensemble les bouts de tissu trouvés aux Ramasse Miettes : une association qui propose des vêtements de deuxième main à petits prix.



# FUROSHIKI

風袋

新方

**TESAGE BUKURO**

**SHIZUKU FUKURO**

**KATAKAKE FUKURO**

**SUIKA TSUTSUMI**

**BANANA TSUTSUMI**

**OTSUKAI TSUTSUMI**

**HIKKAKE TSUTSUMI**

**BIN TSUTSUMI 1**

**BIN TSUTSUMI 2**

l'acte de voyage (2)

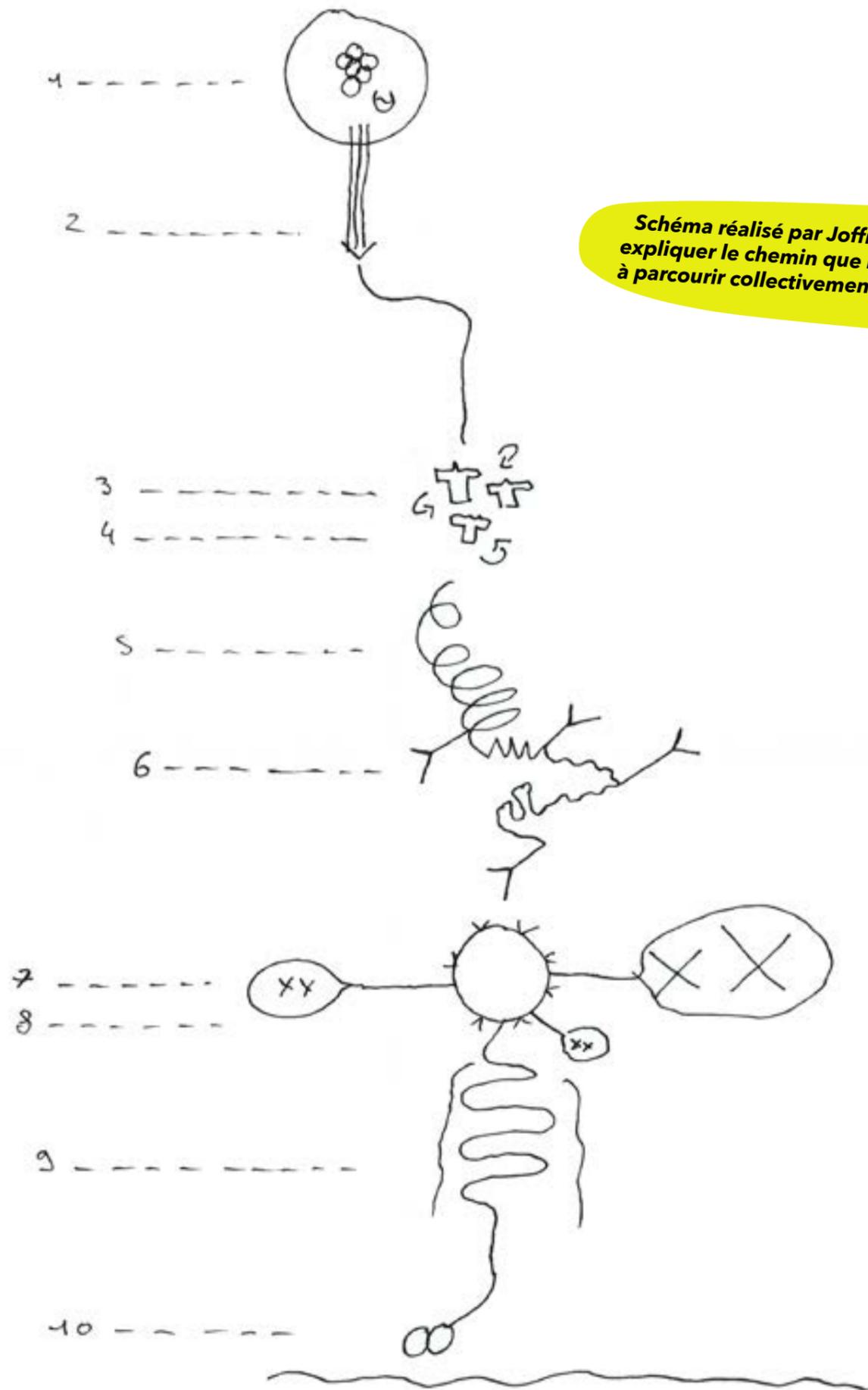


Schéma réalisé par Joffroy pour nous expliquer le chemin que nous aurions à parcourir collectivement, une fois les yeux bandés.



Avec les mêmes tissus que ceux du Furoshiki, Joffroy nous proposa un parcours les yeux fermés dans : "Invente ta danse". Ce danseur devenu vidéaste, nous invita à expérimenter différents états de corps. Ce fut l'occasion de s'essayer à une improvisation proche du traditionnel Buto Japonais, de danser tous ensemble et ce, sans crainte d'être vu.





*Nous avons eu la chance d'être invité.es chez de nombreux habitants. Ces derniers nous ont fait visiter leur "chez eux", nous montrant les liens très forts qu'ils pouvaient entretenir avec ce territoire, que ce soit par la réhabilitation consensueuse d'une illustre habitation chez Alix Escande ou bien dans la lutte pour la langue occitane et les anciennes variétés de fruits et légumes chez Michel et Josette Chadeuil.*



*Le soir du 22 juillet eut lieu un événement capital pour l'expérience filmique de cette année. Nous avons collégialement choisi, avec les habitant.es, les rushes (plans vidéos bruts pas encore montés) qui devaient composer le film. Ce temps de visionnage collectif, ouvert à tous et toutes, au coeur du village, fut une occasion de revivre les moments forts de notre semaine, de partager notre méthodologie de travail et d'ouvrir une fois encore le moment aux curieux.ses et aux passant.es. Cette action pose les questions de la collaboration où la vidéo n'est plus seulement un outil d'écriture mais aussi une mémoire commune à entretenir.*



# MÉTHODOLOGIE : COMMENT AVONS-NOUS PENSÉ LA CRÉATION COMMUNE D'UN FILM ?

## LA MISE EN PLACE D'UN OBJET RELAIS :

L'an passé, lors de notre session intermédiaire, nous avons réalisé un premier atelier pour introduire, auprès des habitant.es, l'idée d'une création collective autour du médium vidéo. Ce fut l'occasion de laisser au village une boîte à idées, présente dans l'espace public, vouée à recevoir tout au long de l'année les envies, et pistes de réflexions, pouvant nourrir ce processus créatif.

Lors de notre retour au village, en cet été 2021, l'un de nos premiers gestes fut sa réouverture.

Quelques propositions sur le thème de l'écologie, la vie paysanne, la ruralité, l'urgence de sauver notre planète y ont été déposées, par les habitant.es d'Agonac.



## AVANT TOUTE CO-CRÉATION, IL Y A LA CRÉATION DE LIENS :



Comme chaque année, nous avons débuté notre session par une soirée de retrouvailles, prenant la forme d'une auberge espagnole. C'est à chaque fois un moment de convivialité qui réactive les liens déjà tissés les années précédentes, tout en permettant de nouvelles rencontres. C'est aussi l'occasion d'une première mise en commun, informelle, de nos envies de création. Cette année, une envie est venue raisonner plus forte que les autres, celle de **Marc Neycenssas**, habitant de la commune.



## FAIRE D'UNE INITIATIVE INDIVIDUELLE UN PROJET COLLECTIF :

C'est avec passion et entrain, que Marc nous raconta l'histoire de cette planète, existant dans un scénario dont il est l'auteur : **ALEA**. Son postulat de base est parlant: notre planète est désertée par les humains, les gouvernements ont incité la population mondiale à la quitter suite à de nombreuses catastrophes l'ayant condamnée. **ALEA** ressemble en tout point à notre planète, excepté le fait qu'elle soit saine et sauve, encore épargnée par les dégâts de l'anthropocène. Elle est présentée par les gouvernements comme une nouvelle panacée, sans retour possible. Des groupes de résistance s'organisent, des petits villages éparses résistent (dont Agonac), persuadés qu'il y a encore sur Terre des choses à vivre, à sauver, à contempler. Ils et elles croient qu'il est possible d'inventer encore de nouvelles formes de cohabitation et d'existence.

Rapidement est apparue la forte volonté d'incarner le projet de fiction amené par Marc. Lors des premières agoras, la décision commune de créer un docu-fiction s'est imposée. En parallèle de cela, nous nous sommes autorisé.es à imaginer ensemble des éléments de narration, nous permettant de garder la trame du scénario prégnante et intelligible; affiches de propagande pour la planète **ALEA**, le tournage de scènes de fiction, non documentaires, l'élaboration d'une bande son servant de voix off, la création d'enregistrements de voix pour matérialiser les discours de propagande.

## VOIX OFF DU FILM :

Cette voix off a été écrite, entre autre, à partir de textes rédigé par Marie-Claire Roussarie, tout au long de sa vie. En les mettant à notre disposition, elle accepta que l'on s'en saisissent, que l'on taille, recompose à partir de cette matière d'une grande richesse.

"La liberté dont on est à peu près sûrs, c'est de pouvoir créer une fiction.

La Terre a été désertée des humains. Les gouvernements ont incité la population mondiale à la quitter.

Seuls les Restants, habitants de quelques villages éparses, ne sont pas partis sur Alea. Alea, une terre promise, une deuxième chance sans retour possible.

Marc et son frère Denys, des Restants parmi d'autres voient leurs proches disparaître les uns après les autres.

**Pour eux, deux choix sont possibles, les rejoindre ou créer les raisons de rester.**

Ils regardent l'eau qui coule à l'endroit où cela a toujours été.

Au lever du jour, le paysage s'est effrité comme une muraille en ruine.

Tout dehors est en ruine. Sur le versant en face, le paysage est vert et rose. Les buis là-bas sont verts.

Les chemins sont tous impraticables et l'on se blesse facilement. Marcher ensemble encourage mais l'étendue à couvrir est si large qu'il faudra s'arrêter.

Ici, un groupe se réunit, on se demande ensemble ce qu'il faut faire.

Et si respirer était la seule vérité possible ?

Soudain, le vent brisé, des langues de pays lointains, une voix de propagande envahit le village.

Les voix scandent un texte accablant.

Immédiatement, dans un geste de refus sans grâce,

Une main se soulève, suspendue un instant,

Un geste dérisoire pour se protéger.

Le groupe désorienté tâtonne le vide de l'espace jusqu'au contact d'une main qui les guidera.



Les Restants tous plus âgés se raccrochent à un souvenir, une lueur qu'ils ne cessent d'alimenter dans leur réunions, se souvenant de la couleur de cela, du goût de ceci.

Les paroles de certains résonnent avec les pratiques des autres, c'est une cuisine collective.

Les corps se rassemblent, on protège ce qu'il faut protéger. On emballe le moindre objet.

Tous ensemble nous formons une matière si dense qu'elle me donne l'impression de pouvoir prendre feu.

Au milieu d'un champ, un rituel étrange.

Parler, articuler des mots, les faire passer clandestinement d'une oreille à l'autre est devenue l'activité principale de notre résistance à partir.

Le son régulier de la conversation a installé une atmosphère paisible. Les sentiments créent des liens.

Les doigts sont parcourus de temps à autre de frémissements à peine perceptibles.

Pour certains d'entre nous, il y a eu prise de risque.

Ils sont allés jusqu'à une limite : un émoi profond les a investis jusqu'à ce que, à l'intérieur du corps s'élève une architecture pirate qui décompose sa forme en silence.

Denys regarde le goudron craquelé à ses pieds, son regard suit une de ces fissures, jusqu'aux feuilles jaunies d'un arbuste; il ne fait plus la différence.

Une écorce desséchée est restée sur le gravier, lisse et brunie comme un morceau de cuir. Lorsqu'on se penche pour voir de près, des déchirures, vestiges dispersés d'un arbre, captent l'attention et le son des voix devenu indistinct, s'éloigne.

Quelques éclats mats et poreux absorbent la lumière.

Un pylône abandonné sur le pré impose une limite, un mur.

La voix de la fille du rêve retentit dans sa tête.

Il ne reconnaît plus, il ne comprend plus les mots qu'il écrit.

Ces mots prennent vie, dansent, sautent, rassemblent avec joie.

Lui a-t-elle parlé de la culture sous serre ? Lui a-t-elle plutôt fait remarquer que les plantes parlent souvent de l'homme au passé ?

Lorsque la main touchera le ciel et qu'elle se perdra dans la brume épaisse du temps alors il sera temps de partir."



## LE FILM COMME OUTIL D'ATTENTION COLLECTIVE :

Cette histoire fictionnelle nous a permis, par le biais du docu-fiction, de parler du village d'Agonac et de ses habitant.es, tout en le reliant à une épopée humaine plus large. Aussi cette histoire de village déserté, de nature en péril face aux activités humaines, c'est exactement ce à quoi se heurte notre société contemporaine. Ainsi, cette dystopie est un moyen de s'évader dans la fiction pour mieux faire face aux réalités qui nous entourent.

L'utilisation du docu-fiction permet de lier intimement nos activités sur le terrain (rencontres, balade botanique, débats, ateliers collectifs comme le furoshiki, danse, yoga...) et la réalisation du film. Celui-ci s'écrit sur le moment, nous vivons et captions ces instants pour ce qu'ils sont, et dans un second temps, nous les recontextualisons dans la fiction. Plusieurs caméras sont mises à disposition du groupe présent, composé d'habitant.es et de participant.es. Celles-ci passent de mains en mains, permettant à une personne du groupe de faire un écart, propice pour prendre de la distance vis-à-vis de l'action collective pour la questionner, tout en œuvrant à la création du film. Ainsi cette alternance, cette juxtaposition de regards qui filment, sont autant des points de vue complémentaire, que de respirations pour le groupe. On reste présent à lui et à l'intensité du moment présent, tout en s'extrayant dans cette histoire fictionnelle qui est aussi la nôtre. Ce n'est pas abandonner l'attention que l'on porte au groupe, c'est au contraire être au plus près de lui dans un gros plan, un détail, un hors champ. C'est voir ce qui n'est pas vu collectivement pour le partager à tous dans ce que l'on peut appeler la création d'une mémoire collective. L'attention n'est jamais continue, elle flotte entre soi et ce qui nous entoure. C'est une danse qui a toujours lieu. Il est nécessaire de s'extraire temporairement pour pouvoir revenir au groupe pleinement. Étonnamment, par un éloignement temporaire, la caméra vient jouer un rôle de connexion mais aussi de soin au groupe. Elle s'insère parfaitement dans nos fonctionnements sociaux jouant ce rôle de valve de décompression. Un rôle actif où le regard n'est pas hagard mais fixé sur la situation.

## À CHAQUE ÉTAPE DE TRAVAIL SA CONFIGURATION :

Afin que tout le monde puisse entrer dans ce processus créatif à l'endroit qui lui correspondait le mieux, nous avons dû passer de nombreuses heures à **penser collectivement les contours de cette création**, son articulation, son ergonomie. Le travail s'est ainsi mis en place comme suit :

- > Chaque jour nous procédions à un visionnage des vidéos brutes, filmées dans la journée. Cela nous permettait de faire une première sélection des images à conserver. Ce moment était aussi un moyen de suivre les aventures qui existaient sur des temps parallèles, et auxquelles nous ne pouvions donc pas tous et toutes participer.
- > Le jeudi soir, a été proposé aux habitant.es un visionnage collectif au Jardin des Bordes, pour décider de manière collégiale des rushes à conserver. Nous avons sélectionné, par le vote à main levée, les vidéos qui suscitaient le plus d'intérêt pour la majorité.



Afin de donner une forme à ces rush éparés, nous avons décidé de les articuler autour de quatre grandes thématiques, récurrentes dans nos images :

- **ESPACES VIDES** (en lien à la désertion de la Terre pour Aléa, mais aussi les espaces vides dans ce qu'ils viennent ouvrir comme nouvelles possibilités, comme des espaces d'accueil pour de nouvelles utopies)
- **RITUELS** (qui donnent un sens et une raison de rester sur terre )
- **CORPS ET PAYSAGE** (qui met en relation l'humain avec son environnement)
- **BOTANIQUE** (qui met en évidence l'évolution de nos rapports à la culture de nos terres agricoles)

Ces quatre thématiques ont donné lieu à l'élaboration d'autant de groupes de travail. Chacun avait pour objectif la création d'un court métrage, traitant d'un aspect de la fiction, au travers de sa thématique propre. Matériel fictionnel et documentaire sont venus s'entremêler dans ces quatre courts métrages. Tous les rush sélectionnés le jeudi soir nous servaient de base de données dans laquelle piocher pour écrire ces quatre films.



#### CLAP DE FIN :

Le dimanche, pour la **journée de clôture**, nous avons proposé une exposition dans le **gymnase** de la communauté de commune. Tous les habitant.es investi.es dans cette création ont pu venir découvrir l'installation vidéo, immergée dans une scénographie, pensée par **Fang** et **Denys**, rendant prégnante l'idée de fiction originelle (affiche de propagande dans le hall, discours de propagande pour ALEA sur un écran à l'entrée...). Ce projet expérimental a pu nous réunir, rassembler des gens du village et des alentours, curieux de participer à ce processus filmique.

Outre l'élaboration pratique et technique, une grosse partie du travail a résidé dans le fait de **"faire groupe"**. Soit de créer une communication et une confiance suffisante pour que chacun.e puisse se concentrer sur sa part du travail sans s'inquiéter de la forme finale; cette forme étant portée par la puissance collective, et ne reposant pas sur les épaules d'un seul individu.

[AgonaALEA : Lien du film co-créer lors de cette session](#)





## LES PARTICIPANT.ES : HABITANT.ES ET LES MEMBRES DU GROUPE

*Agathe Plenizio*  
Alexandre Belin  
Alix Demoures  
Alix Escande  
*Anne Moirier*  
Apolline Demoures  
Audrey Mas  
Aurélia Demoures  
Babett Manzi  
Bernadette Luquain  
Bruno Desert  
Camille, Dorian et Rémy  
Capucine Luquain  
Cécilia Villard  
Christelle Boucaud  
Claudine Beylot  
Colin Demoures  
Cyril Luquain  
Danielle Lascaux  
Daniel Manzi  
*Denys Zhdanov*  
Didier Thomasson

*Fang Dong*  
Fabienne Negrier  
Francine Bonnefond  
François Courtney  
François Nerestan  
Frédérique Rivière  
Gaëlle Basbayon  
*Guillaume Loiseau*  
Hubert De Matta  
Jacques Tallotte  
Jean-Baptiste Duliege  
Jean - Claude Pargney  
Jean De Matta  
Jeanine Guyot - Daguët  
Jean-Marie Geneste  
*Joffroy Faure*  
Josette Chadeuil  
Josette Grelot  
Josette Simonnet  
Liliane Maly  
Line Peslherbe  
Loulou

*Lucas Leclercq*  
Marc Neycenssas  
Marie - Claire Roussarie  
*Margaux Lourdin*  
Melvine Bernard  
Michel Chadeuil  
Michel Clinard  
Mireille Gérard  
*Natacha Jouot*  
Nathalie Montagut  
Nicolas Monjanel  
Olivier Bernard  
*Sarah Laaroussi*  
Solange Clinard  
Salomé Luquain  
Sylvie Pouliquen  
Véronique Danede  
Virgill Barcella  
Yves Malaurie  
Zoé Bernard

**Nous les remercions chaleureusement pour leur  
curiosité, leur ouverture et leur désir de partage!**

